

Une autrice espagnole gommée par le franquisme. Quelle belle redécouverte ! Un roman féministe et engagé comme on les aime !

**LIBRAIRIE TULITU** Entre ragots de quartier et revendications ouvrières, entre exploitation et solidarité, entre résignation et lutte... Luisa Carnés brise le plafond de verre : quelle découverte que cette écriture engagée, implacable et avant-gardiste ! **NOUVELLE LIBRAIRIE**

**SÉTOISE** À la lecture de ce roman, on se demande d'emblée pourquoi il n'avait jamais été traduit tant son contenu est important. Il a fallu attendre 2021 pour découvrir en français cette pépite espagnole des années 30.

**LA CHOUETTE LIBRAIRIE** Luisa Carnés (1905-1964) est demeurée trop longtemps méconnue en France, « invisible » en Espagne. Au-delà de ses engagements politiques, apprécions son écriture tout en force et finesse ! **LIBRAIRIE VENT DE SOLEIL** Chez Luisa Carnés, on retrouve à la fois la radicalité droite et désespérée d'Hélène Bessette et l'empathie des enquêtes littéraires de Florence Aubenas et de Joseph Ponthus. En son théâtre des opérations, une boutique aussi désuète qu'une bonbonnière et aussi sanglante qu'une arène, se cristallise la laborieuse émancipation d'un attachant chœur de femmes rudes et vulnérables, qui nous rappelle le courage et le dénuement qui furent au cœur des luttes sociales du

xx<sup>e</sup> siècle. **LIBRAIRIE L'ÉCRITOIRE** La microsociété qui gravite dans ce salon de thé reflète autant les résistances que les compromissions. C'est aussi le regard lucide que porte une femme sur un monde où la religion et le patriarcat décident de tout. **LIBRAIRIE LA DROGUERIE**

**DE MARINE** Un texte fort, qui gagne en puissance et se termine en nous mettant la rage au ventre et au cœur, comme une furieuse envie de s'investir pour faire bouger les choses ! Écrit en 1934, *Tea Rooms* n'a rien perdu de sa fougue. Il résonne toujours autant dans notre société contemporaine... **LIBRAIRIE LES LISIÈRES**

JANA ČERNÁ est née à Prague en 1928. Elle est la fille de l'architecte J. Krejcar et de Milena Jesenská – la célèbre Milena de Kafka – journaliste et résistante, emprisonnée en août 1939 et morte à Ravensbrück. Confiée à son grand-père, Jana a suivi des études secondaires, puis artistiques et a très vite choisi la vie de bohème. Dotée d'une personnalité hors du commun, elle fascinait son entourage par sa vitalité et son audace, elle fait de la marginalité et du rejet de tout conformisme social, langagier ou politique ses maîtres mots. Elle meurt en 1981 dans un accident de la circulation.



9782 917817278  
2014, 8,50 €.



9782 917817247  
2014, 18 €.

Si c'est la correspondance de Milena Jesenská (1896-1944) avec Franz Kafka qui l'a fait entrer dans la légende – les *Lettres à Milena* sont un témoignage saisissant de leur amour – Milena est à elle seule toute une histoire et un personnage attachant qui n'aura eu de cesse de fasciner ses contemporains : brillante, rebelle, généreuse, elle est une journaliste éblouissante, la première traductrice de Kafka en tchèque, témoin incontournable de l'histoire de son pays. Jana Černá livre ici une magnifique biographie de sa mère.

*Pas dans le cul aujourd'hui*, Jana Černá, traduit du tchèque par Barbora Faure.

Probablement écrite en 1962 et adressée à Egon Bondy, cette lettre est un véritable manifeste pour la liberté individuelle. Jana Černá y exprime sa volonté de révolutionner les codes de conduite, de rechercher de nouveaux « possibles » dans la vie privée, les rapports sentimentaux et la sexualité.

*Vie de Milena*, Jana Černá, traduit du tchèque par Barbora Faure.



9782 917817902  
2017, 13 €.



9782376650553  
2020, 16 €.

*La Femme brouillon*, Amandine Dhée.

« J'ai écrit ce texte pour frayer mon propre chemin parmi les discours dominants sur la maternité. Face à ce moment de grande fragilité et d'immense vulnérabilité, la société continue de vouloir produire des mères parfaites. Or la mère parfaite fait partie des Grands Projets Inutiles à dénoncer absolument. Il m'a paru important de me positionner clairement en tant que féministe parce que je veux donner un éclairage politique à mon expérience intime. »

Amandine Dhée

*À mains nues*, Amandine Dhée.

Dans *À mains nues*, Amandine Dhée explore la question du désir à la lumière du parcours d'une femme et de ses expériences sexuelles et affectives. Comment devenir soi-même dans une société où les discours tout faits et les modèles prêts à penser foisonnent ?



9782376650263  
2022, 17,50 €.

*Tribu*, Nathalie Yot.

Elvire et Yann d'un côté, Mina de l'autre. Trois personnages qui n'auraient sans doute jamais dû se rencontrer. Elvire, violoncelliste de talent ; Yann, prêt à tout pour conserver l'amour de la musicienne ; et Mina, femme de ménage qui cherche à bouleverser son existence. Nathalie Yot poursuit la réflexion entamée dans *Le Nord du monde*, s'interrogeant sur la sauvagerie, la bestialité, les rapports de force, la domination culturelle, la soumission économique, le sexisme. Une comédie humaine, dérangeante au possible, avec cette interrogation essentielle : comment et pourquoi se soumettre à cette mécanique ? Comment trouver sa place ? Corresponde ?

# PRIX MÉMORABLE

## initiales

association de libraires

### Tea Rooms, Luisa Carnés

Traduit de l'espagnol par Michelle Ortuno

(ÉDITIONS) LA CONTRE ALLEE (•••)





9782376650645  
2021, 21 €.

## Tea Rooms, Luisa Carnés

Traduit de l'espagnol  
par **Michelle Ortuno**

Dans le Madrid des années 1930, Matilde cherche un emploi et enchaîne les entretiens infructueux : le travail se fait rare et elles sont nombreuses à essayer de joindre les deux bouts. C'est dans un salon de thé-pâtisserie que Matilde trouve finalement une place. Elle y est confrontée à la hiérarchie, aux bas salaires, à la peur de perdre son poste, mais aussi aux préoccupations, discussions politiques et conversations frivoles entre vendeuses et serveurs du salon.

Quand dans les rues de la ville la colère gronde, que la lutte des classes commence à faire rage, Matilde et ses collègues s'interrogent : faut-il rejoindre le mouvement ? Quel serait le prix à payer ? Peut-on se le permettre ? Qu'est-ce qu'être une femme dans cet univers ?

Née en 1905 dans une famille d'ouvriers, **LUISA CARNÉS** commence à travailler très jeune, dès l'âge de 11 ans, comme apprentie dans un atelier de chapellerie. Autodidacte, elle compense son manque d'instruction par une curiosité littéraire féroce, en particulier envers les auteurs russes. Son apprentissage la conduit vers la littérature et le journalisme, jusqu'à devenir, selon la critique de l'époque, l'une des plus remarquables écrivaines des années 1930. En 1928, son premier recueil, *Peregrinos del calvario*, est édité, suivi d'un roman, *Natacha*, qui campe ses personnages dans un atelier textile semblable à celui qu'elle connaît bien. De son nouvel emploi dans un salon de thé, elle tire, en 1934, le roman qui la consacre, *Tea Rooms (femmes ouvrières)*, un roman-reportage, alors d'une surprenante modernité, qui s'inscrit dans la tradition de ce genre littéraire apparu dès les années 1920. Elle deviendra journaliste à temps plein suite à sa publication.



Les circonstances historiques qui ont vu émerger Luisa Carnés comme journaliste et romancière, ses engagements sociaux et politiques dans l'Espagne des années 1930, puis durant la guerre civile (elle était membre du PC Espagnol), son exil au Mexique, puis la censure du régime de Franco, ont largement contribué à la « rendre invisible » pendant de longues années dans l'histoire de la littérature espagnole.

C'est à Hoja de Lata que l'on doit en 2016 la réédition de *Tea Rooms* en Espagne. Et c'est à force d'arpenter les librairies madrilènes que notre rencontre avec le catalogue de cette belle maison indépendante, d'une sensibilité proche de la nôtre, a pu se faire. Une rencontre mémorable à plus d'un titre puisque l'on retrouve désormais chez Hoja de Lata l'édition espagnole de *La Femme brouillon* d'Amandine Dhée, une autrice emblématique de notre catalogue.

C'est que Luisa Carnés incarnerait presque une figure tutélaire pour bon nombre d'auteurs et d'autrices de la maison. Nous avons ainsi à cœur de proposer une sélection de titres du catalogue en écho à Luisa Carnés et *Tea Rooms*, de quoi vous donner envie de prendre La Contre Allée.

Un tel ouvrage, d'une facture théâtrale et cinématographique, appelait pour sa traduction la personne idoine, celle qui saurait rendre la force des dialogues et maîtriserait le paysage socioculturel de l'époque. Toutes ces qualités, **MICHELLE ORTUNO** en avait déjà fait montre avec ses traductions de *La Véritable Histoire de Matías Bran* et *Baby spot*, d'Isabel Alba. Michelle Ortuno, agrégée d'espagnol, enseigne en lycée après des études doctorales à l'Université de Pittsburgh, USA (Hispanic Languages & Literatures). Passionnée de cinéma, elle a traduit des articles pour la revue *Cinemas d'Amérique Latine* et produit des sous-titres pour le festival « Cinélatino Rencontres de Toulouse ». Michelle Ortuno a reçu la mention spéciale du jury du prix Pierre-François Caillé de la traduction pour *Baby spot*.



9782917817322  
2014, 21 €.

**La Véritable Histoire de Matías Bran, Isabel Alba**, traduit de l'espagnol par Michelle Ortuno.

« Un roman splendide sur les luttes ouvrières dans la Hongrie du début du xx<sup>e</sup> siècle. Un parcours minutieusement documenté sur les relations entre le pouvoir et les mouvements révolutionnaires de l'avant-guerre, la Première Guerre mondiale et les années précédant la Seconde Guerre mondiale. Une plaidoirie radicale contre le capitalisme. »

Lidia Falcón, écrivaine, avocate, militante



9782376650591  
2020, 6.50 €.

**Chômage monstre**, Antoine Mouton.

*Chômage monstre* questionne la difficulté de quitter un travail, de s'arracher à ce qui nous retient, puis de celle, ensuite, d'habiter un corps qu'on a longtemps prêté à un emploi. Pendant que les corps travaillent, les esprits et les idées chôment. Que retrouve-t-on dans un corps et une langue qu'on a trop longtemps désertés ?



9782376650140  
2020, 20 €.

**L'Arrachée belle**, Lou Darsan.

« Au centre de cette histoire, il y a le corps d'une femme, ses hantises et ses obsessions, & il y a la nature. C'est l'histoire d'une échappée belle, d'une femme qui quitte, presque du jour au lendemain, tout ce qui déterminait son identité sociale. J'ai voulu faire ressentir la violence de ces quotidiens subis, cette perte de sens qui est devenue pour la femme une absence au monde et à elle-même. »

Lou Darsan



9782376650560  
2020, 15 €.

**Rouge pute**, Perrine Le Querrec.

Je me tais  
Ta gueule!  
Il me tue  
Nous nous taisons  
Vous, vous vous taisez  
Ils assassinent



9782376650690  
2021, 19 €.

**Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s**, Noémie Grunenwald.

Traductrice de l'anglais, et notamment de nombreuses autrices engagées, comme Julia Serano, bell hooks ou Dorothy Allison, Noémie Grunenwald cherche sans cesse à retranscrire cet engagement féministe au sein de ses traductions. Rendant hommage aux êtres et aux textes qui jalonnent son parcours, l'autrice raconte son engagement, sa passion et sa détermination. Traduire en féministe/s, c'est un moyen de lutter contre l'ordre établi.



9782376650058  
2019, 13 €.

**L'Odeur de chlore**, Irma Pelatan.

« *L'Odeur de chlore*, c'est la réponse de l'usager au programme "Modulor" de Le Corbusier. C'est la chronique d'un corps qui fait ses longueurs. Dans ces allers-retours, soudain, ce qui était vraiment à raconter revient : le souvenir enfoui offre brutalement son effarante profondeur. Comment dit-on « l'usager » au féminin ? Comment calcule-t-on la stature de la femme du Modulor ? Lorsque le corps idéal est conçu comme le lieu du standard, comment s'appropriier son propre corps ? »

Irma Pelatan